

# COLETTE MAGNY

( 1926 – 1997 )

## La militante en chansons

Colette Magny est née le 31 Octobre 1926, dans le 4ème arrondissement de Paris. Elle est la fille de Georges Magny, cadre d'une maison d'alimentation, puis directeur de la coopérative alimentaire de Renault, et de Fernande Colas qui deviendra sur le tard comédienne.

Colette Magny travaillera une quinzaine d'années comme secrétaire bilingue à l'O.C.D.E. Pas politisée, son éveil politique s'effectuera au moment de la Guerre d'Algérie.

En 1962, elle quitte l'OCDE pour la chanson, elle a 36 ans. Elle s'en explique ainsi : « **J'ai réfléchi, toute une nuit, sur la notion de sécurité : au petit matin, considérant que cette notion n'existait pas, j'ai donné ma démission, et j'ai choisie de devenir chanteuse** ».

Encouragée par **Claude Luter**, elle commence à se produire dans les cabarets de la Rive Gauche. Elle réalise son premier album à l'âge de 38 ans.

## LA NOTORIETE

Gênée par une obésité précoce, Colette Magny possède des qualités vocales exceptionnelles. Elle séduit son public avec des reprises de standards américains, en particulier de Bessie Smith. Sa voix grave convient aux reprises de negro-spirituals, de blues et de jazz.

Elle connue une vraie notoriété dans les années 1960, grâce au petit conservatoire de **Mireille**, puis avec l'énorme succès de sa chanson **Melocoton**, qui la classe au sommet du hit-parade et lui permet de faire la première partie des Sylvie Vartan et Claude François à l'Olympia.

Mais Colette Magny, ne veut pas se laisser enfermer dans une carrière facile, elle refuse le « show-biz » elle ne veut pas devenir « **une Ella Fitzgerald blanche** ».

Elle choisit des textes engagés et rebelles. Elle se repose sur des textes d'écrivains ou de poètes : Aragon, Lewis Carroll, Victor Hugo, Max Jacob, Antonio Jacinto, Antonio Machado, Pablo Neruda, Rainer Maria Rilke, Rimbaud... Son inspiration vient aussi de textes politiques : Guevara, Marti, Neto, elle s'ouvre aussi à des collages en s'inspirant de textes de Jean-Paul Sartre.

Cette orientation ne convient pas à sa société d'édition CBS, qui se désolidarise d'elle, elle rejoint alors « **Chants du monde** », un éditeur dans la mouvance du Parti Communiste.

## UNE ARTISTE ENGAGEE

Ce choix, elle le justifiait dans une émission radiophonique de 1986, « A tout Cœur » « **Je suis comme un diamant, je n'ai fait que ce que je voulais ! Moi, je ne veux pas avoir les mains sales !** ».

Elle met donc, sa voix au service des minorités, des opprimés, des conflits sociaux, des luttes anti-colonialistes. Elle dénonce les injustices, le péril écologique, les inhumanités, les problèmes de ce monde. Elle bénéficie d'une audience importante dans les milieux militants. Avec « le mal de vivre », Colette Magny, place ouvertement ses espoirs politiques dans la révolution cubaine, Dès 1965, elle lance « Choisis ton opium », elle produit un disque « Vietnam 1967 ».

En écho à 1968, elle chante « Nous sommes le pouvoir ensemble ». Le Chili, l'inspire aussi, avec en 1975, « Chili, un peuple crève » en collaboration avec Maxime Leforestier et Mara. Elle popularise « Gracias la vida », véritable hymne chilien qui sera repris par **Joan Baez**.

Elle hurle les textes des **Blacks panthers**, dénonce les conditions de travail des travailleurs immigrés de **Pennaroya**, enregistre avec des enfants handicapés mentaux de l'Institut médico-pédagogique de Fontenoy le Château.

Elle se produit, dans les meetings révolutionnaires, aux Fêtes de l'Humanité et du PSU, dans les usines en grève. Sensible à l'Éducation Populaire on la retrouve dans les maisons de jeunes

« **La conviction qui vibrait dans sa voix était telle, qu'elle irradiait celles et ceux qui l'entendaient** », en écrivant des textes politiques, elle donne de la voix à ceux qui n'en n'ont pas.

## UN REPERTOIRE IMPRESSIONNANT

**Grand Prix de l'Académie Charles Cros 1970**, son répertoire impressionne par son ampleur, ses audaces, sa liberté. « L'artiste n'essaie pas de séduire, elle veut interpeler. Elle alterne, chant-texte parlé- cri ». Elle explore un vaste champ expérimental, s'inspirant de **Louise Labbé** avec « Baise m'encore », pour aller aux frontières du Free-Jazz avec « Répressions » concocté avec le musicien François Tusques.

Elle développe des coopérations artistiques avec le peintre **Ernest Pignon-Ernest**, utilise des documents sonores de **William Klein** et **Chris Marker**, chante « Femmes en lutte », avec **Catherine Ribeiro**, alors que « Répression-répression » fut porté par les gauchistes.

Avec son album « Kevork », elle touche au péril écologique. On trouve aussi dans son œuvre, le conflit Israélo-palestinien, la condition et les luttes ouvrières avec « A Saint-Nazaire »

Elle travaille avec le groupe **Medvekine**, et le **Free jazz Workshop** de Lyon.

Étonnamment, elle livre à 65 ans un Rap engagé de 17 minutes avec « Rap'toi d'la, que je m'y mette ». Pour les rappeurs **Rocé** et **Orelsan**, Colette Magny est la référence absolue.

## L'HERITAGE

Colette Magny, reste un personnage singulier de la chanson contemporaine. Avec elle, nous sommes confrontés à une œuvre hors norme. Après un court passage au Parti Communiste, elle ne se lia à aucune chapelle. Connue pour son esprit libertaire, les médias lui ont offert peu de visibilité. Sa voix provocante fut longtemps bannie des ondes.

Libre penseuse, femme aux convictions à fleur de peau, elle ajouta sa pierre, à une culture indépendante et transgressive. « On entend dans ses textes, l'histoire des luttes des années 1960 aux années 1990 ».

Retirée dans le Tarn et Garonne, sur la commune de Verfeil sur Seye, elle développa avec simplicité, l'**Association culturelle Act'2**, à l'origine du **Festival des Croches et des Lunes**.

Elle décéda le 12 Juin 1997 à Villefranche de Rouergue. Elle abandonne les droits de son œuvre à la Fondation de France, pour la lutte contre le Sida.

Dans son éclatante sincérité, Colette Magny aimait à dire :

« **Dans la famille coup de poing,  
Ferré, c'est le père,  
Ribeiro, la fille,  
Lavilliers, le fils,  
et moi, la mère !!** ».

## **BIBLIOGRAPHIE-DISCOGRAPHIE**

- ° « Colette Magny. Citoyenne-Blues » par Sylvie Vadureau. Ed. Les Matines 1996.  
En Garde 2017.
- ° « Colette Magny-Anthologie 1958-1997 chez Sony Music Entertainment.  
190 titres -10 CD. 2018.
- ° Edwy Plenel « Voyage en Terres d'Espoir » Ed. De l'Atelier .2016 . Page 207.

## **SOURCES**

[www.maitron.fr/spip.php ? Article 140558](http://www.maitron.fr/spip.php?Article=140558) de Claude Pennefier , rédigé le 18 Mai 2012, modifié le 17 Avril 2019.

[www.sourdoreille.net/faire-revivre-colette-magny/](http://www.sourdoreille.net/faire-revivre-colette-magny/)

[www.france-culture.fr](http://www.france-culture.fr) Colette Magny 1926-1997 Colère géante. 58 minutes

[www.blogs.mediapart.fr/laviedevantsoi/blog/300817/](http://www.blogs.mediapart.fr/laviedevantsoi/blog/300817/)

[www.entretiens.asso.fr/il-est-urgent-de-redecouvrir-colette-magny](http://www.entretiens.asso.fr/il-est-urgent-de-redecouvrir-colette-magny)

[www.allformusic.fr/colette-magny/chansons](http://www.allformusic.fr/colette-magny/chansons)

[www.liberation.fr/musique/2018/05/11/colette-magny-porte-voix\\_1649432](http://www.liberation.fr/musique/2018/05/11/colette-magny-porte-voix_1649432) par patrice Demailly

[www.telerama.fr](http://www.telerama.fr) colette magny-une Léo Ferré au féminin, injustement oubliée, par Valérie Lehoux, Télérama le 25/08/1988